

AMIRAL JAURES

Source cliquer ici ->

SÉNAT



JAURÈS (CONSTANT-LOUIS-JEAN-BENJAMIN), représentant en 1871, sénateur de 1875 à 1889, ministre, né à Albi (Tarn) le 3 février 1823, mort à Paris le 13 mars 1889, fils du vice-amiral Jaurès (mort en 1870), entra en 1839 à l'école navale, en sortit aspirant en 1841, devint enseigne en 1845, lieutenant de vaisseau en 1850, capitaine de frégate en 1861, capitaine de vaisseau le 22 mai 1869, et membre de la commission des marchés maritimes. Il fit toutes les campagnes navales du second Empire en Crimée, en Italie, en Chine, en Cochinchine et au Mexique. En juillet 1870, il reçut le commandement de la frégate cuirassée *l'Héroïne*, dans l'escadre du Nord destinée à opérer une diversion sur les côtes d'Allemagne. Nos défaites n'ayant pas permis d'organiser cette expédition, il fut nommé (novembre 1870) général de brigade, chargé d'organiser le 21^e corps, qui combattit sur la Loire, dans la Sarthe et la Mayenne. Après les combats de Marchenoir et de Sillé-le-Guillaume, il fut promu général de division (16 janvier 1871).

La commission de révision des grades, « en reconnaissance des services éminents qu'il avait rendus, » le maintint contre-amiral. Le 8 février 1871, il échoua à la députation, sans s'être présenté, dans le Tarn, avec 38,109 voix sur 78,006 votants ; mais il fut élu, aux élections complémentaires du 2 juillet suivant, représentant du Tarn à l'Assemblée nationale, par 45,111 voix sur 67,676 inscrits, en l'emplacement du général Trochu qui avait opté pour le Morbihan. Il siégea au centre gauche, dont il devint vice-président, vota contre la pétition des évêques, contre le pouvoir constituant de l'Assemblée, contre le service militaire de trois ans, contre la démission de Thiers au 24 mai, contre le septennat, s'abstint sur l'admission à titre définitif des princes d'Orléans dans l'armée, et se prononça contre le ministère de Broglie, pour l'amendement Wallon, pour les lois constitutionnelles.

Le 13 décembre 1875, il fut élu sénateur inamovible par l'Assemblée nationale, le 35^e sur 75, avec 351 voix sur 689 votants. Nommé au commandement en second de l'escadre de la Méditerranée le 25 février 1876, il dut se rendre dans les eaux de Salonique, pour demander satisfaction de l'assassinat du consul de France. En octobre suivant, il fut appelé au commandement de l'escadre de Cherbourg, devint vice-amiral le 31 octobre 1878, et fut nommé (12 décembre) ambassadeur en Espagne. De là, il passa (17 février 1882) à l'ambassade de Saint-Pétersbourg d'où, rappelé le 10 novembre 1883, il revint prendre sa place à la gauche du Sénat, avec laquelle il a constamment voté ; il s'est cependant abstenu (22 juin 1886) dans le scrutin sur l'expulsion des princes. Après la chute du ministère Floquet, il accepta, dans le nouveau cabinet Tirard, le portefeuille de la Marine (23 février 1889) et mourut à ce poste moins d'un mois après. Officier de la Légion d'honneur du 22 avril 1861, commandeur du 5 septembre 1877, grand-officier du 12 juillet 1888.

Extrait du « Dictionnaire des Parlementaires français », Robert et Cougny (1889)

La Statue de L'Amiral JAURES à GRAULHET

Source cliquer ici -> Si vous voulez tout savoir sur le Graulhet d'antan



Située au bas de la Place du Jourdain, avant son transfert au bout de l'Avenue Jean Jaurès en 1989, la statue de l'Amiral Jaurès est une oeuvre du sculpteur Gabriel PECH né à Albi en 1854. Inaugurée le 27 septembre 1903 par Camille PELLETAN, ministre de la Marine.



110^{ème} Anniversaire de la mort du vice Amiral JAURÈS

Cent dixième anniversaire de la mort du vice-amiral Jaurès

Maintenir le cap

L'Amicale des anciens marins vient de fêter ses cinquante ans. Nombre de Graulhétois se sont illustrés dans la Royale.

« **L'**amicale, c'est une complicité, une fraternité, des liens forts et l'évocation d'une multitude de souvenirs pour ceux qui ont servi dans ce corps d'armée. » Et Marcel Calvel, président délégué, d'ajouter : « Pour maintenir à flot une association comme la nôtre, il faut ramer. Les jeunes ne se sentent ni concernés ni motivés. Ne parlons pas de la relève... » Pourtant, l'amicale, créée le 9 février 1949 par Louis Marty, a su traverser les décennies. Rassemblement populaire, le premier président devenait illustre par la suite en étant élu maire de Graulhet. En mars 1971, ses amis marins et toute la population émue rendaient un hommage ému M. Dumontier décédé en début de mois.

L'Amiral, vingt ans à la barre

Le regretté Raoul Mauriès allait prendre la suite. En 1979, il passera le gouvernail à Jean Monfraix qui le tient toujours vingt ans après. L'Amiral qui a oeuvré pour l'organisation, en 1985, du congrès départemental, était ce samedi à la tête de son équipage pour les céré-



Devant la statue de l'amiral Jaurès. — Photo G. D.

monies du cinquantième anniversaire. Aux côtés de celui qui fut en fait simple matelot, le maître principal Brelivet, ancien chef du bureau de recrutement d'Albi, le président de l'union départementale Burle, le maréchal des logis chef Rossignol, représentant la gendarmerie et tous ceux qui ont servi un jour dans la Royale.

Hommage à l'amiral Jaurès

Profitant de l'anniversaire, le cortège, avant de se rendre au monument aux morts déposer une gerbe, à fleuri la statue du vice-amiral Jaurès, disparu il y a cent-dix ans. Un ouvrage que les services de la mairie ont dépoussiéré et repeint, avec la plus grande reconnaissance de ses

concitoyens, marins en particulier. Le militaire a marqué son siècle en étant nommé ambassadeur et ministre de la marine. Avec l'illustre personnage, l'amicale est fière d'autres grands marins graulhétois : l'Amiral de La Jonquière, les capitaines de vaisseaux Galou et Albilot.

G. D.